

UNE INTERVIEW AVEC
LA DIRECTION DE L'OFAJ, MAX CLAUDET ET EVA SABINE KUNTZ

Régulièrement tu arrives à Paris et puis le soir, tu te rends compte que tu as laissé ta brosse à dents à Berlin

Le Grand méchant loup est allé rencontrer Eva Sabine Kuntz et Max Claudet à Berlin dans le très beau bâtiment de l'OFAJ. On a bien sûr voulu savoir ce que ce mot bizarre voulait dire. Le secrétaire général de l'OFAJ, Max Claudet, et la secrétaire générale adjointe, Eva Sabine Kuntz, nous ont parlé de l'amitié franco-allemande qu'ils connaissent d'ailleurs très bien puisque qu'il est Français, puisqu'elle est Allemande.



ON ARRIVE À L'OFAJ, MOLKENMARKT 1

Qu'est-ce que ça veut dire : OFAJ ?

Max : Ça, c'est facile. Office Franco-Allemand pour la Jeunesse.

A quoi ça sert, l'OFAJ ?

Eva Sabine : A donner une interview aux Petits loups... Sinon, notre objectif est vraiment que le plus possible d'élèves français et allemands se rencontrent. Il y a 40 ans, c'étaient toujours des Allemands et des Français qui se rencontraient, alors qu'aujourd'hui, parfois, il y a aussi un troisième pays, par exemple des Allemands, des Français et des Italiens ou des Polonais.

Max : En fait, les Allemands et les Français racontent maintenant aux autres, tout ce qu'ils ont fait ensemble dans les 40 ans depuis que l'OFAJ existe. Parce que vous savez que, avant et pendant la guerre, les Français et les Allemands n'étaient pas très amis.

Actuellement dans le monde, il y a d'autres pays qui voudraient bien savoir comment les Français et les Allemands ont fait pour s'entendre, pour devenir amis. Donc, eux également veulent faire des rencontres pour savoir un petit peu comment ça s'est passé.

Qu'est-ce que c'est un secrétaire général, c'est un peu comme un secrétaire ?

Max : Aussi. C'est vrai, on fait un petit peu de

tout. Secrétaire général, c'est un titre un peu vieux, ça veut simplement dire directeur... Mais un directeur, qui des fois travaille comme un secrétaire, c'est-à-dire qu'il écrit son courrier et répond au téléphone, voilà.



Deutsch-Französisches Jugendwerk
Office franco-allemand pour la Jeunesse

LE LOGO DE L'OFAJ

L'allemand et le français, c'étaient vos matières préférées à l'école ?

Eva Sabine : Oui, j'aimais les langues, mais aussi le sport.

Max : J'aimais bien presque toutes les matières. Mais l'allemand et l'histoire étaient vraiment de loin les matières que je préférais. La physique et la chimie, je ne sais pas d'où ça vient, mais je n'ai jamais rien compris. La

biologie, ça allait un petit peu mieux. Mais je n'aimais pas, parce qu'à l'époque, on faisait encore des expériences sur des grenouilles.



LA GRENOUILLE N'AVAIT PAS DEMANDÉ À ÊTRE LÀ

Ah oui c'est aussi ce qu'on est en train de faire !

Max : Les pauvres grenouilles, il fallait ouvrir les nerfs et puis mettre des électrodes dessus pour voir si sa jambe bougeait. C'était affreux.

Ah non, nous on ne fait pas ça.

Eva Sabine : Vous faisiez vraiment des expériences comme ça ?

Max : C'était encore pire, la grenouille n'avait pas demandé à être là. C'était comme ça en

France il y a 30 ans.

Quel métier vouliez-vous exercer quand vous étiez petit ?

Max : Là, je ne vais pas être original non plus. À sept ou huit ans, je voulais être prof ou instituteur. Et c'est ce que j'ai fait. C'est bien, parce que j'ai réalisé le rêve que j'avais quand j'étais petit.

Eva Sabine : Moi je voulais être ou médecin ou travailler dans des pays étrangers. Comme mon frère voulait faire médecin, moi, j'ai étudié les sciences politiques. On apprend par exemple comment une ville et un pays sont organisés.

Quelles études faut-il faire pour faire votre métier ?

Max : Au début, j'ai fait des études d'allemand. Quand on est Français et qu'on veut travailler dans une organisation française et allemande, il faut parler les deux langues. Et puis après, j'ai fait des études où on apprend comment diriger une grande administration. Ce qui est important aussi, c'est ce que tu fais après tes études. Parce que tu ne fais pas toujours le même métier dans la vie.

Depuis quand l'OFAJ existe-t-il ?

Max :

L'OFAJ existe depuis 1963, c'est-à-dire depuis 42 ans maintenant. En 1963, la France et l'Allemagne ont signé un Traité d'Amitié. Dans les mesures qui étaient prévues par ce traité, il y avait la création de l'OFAJ parce qu'on pensait que, si les enfants et les jeunes des deux pays deviennent des amis, ils le resteront toute leur vie.

Il a été signé à l'époque par le Chancelier Adenauer et par le Président français qui s'appelait De Gaulle.

Qui l'a inventé ou en a eu l'idée ?

Max : Les deux.

Combien de gens travaillent à l'OFAJ ?

Eva Sabine : 70. Parfois, un petit peu moins. On a deux bureaux, un à Paris et un à Berlin. A Paris, il y a un petit peu plus de gens qui travaillent qu'à Berlin.

Est-ce que l'OFAJ a toujours travaillé de la même façon ?

Max : Tu sais, nous, ça ne fait qu'un an et demi qu'on est là.

Mais l'OFAJ, c'est vrai, a toujours rempli sa mission : faire que les jeunes aillent dans l'autre pays, ça c'est vraiment le travail fondamental de l'OFAJ. Et tant que l'OFAJ existera, ça ne changera pas. Mais bien sûr, on ne travaille pas aujourd'hui comme on travaillait il y a 40 ans. Maintenant on a des ordinateurs, ça va plus vite. Et il est plus simple d'aller dans l'autre pays.

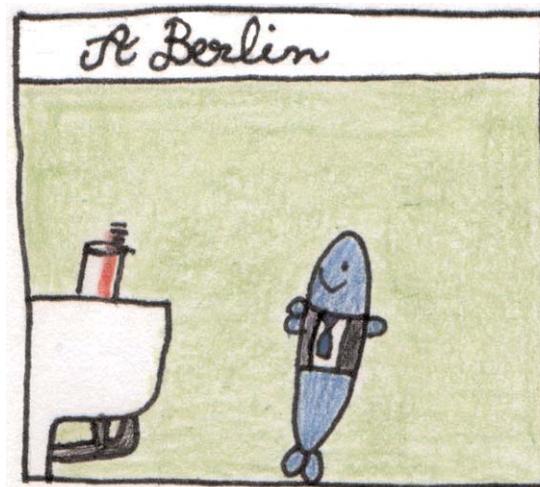
Est-ce que vous travaillez ensemble tout le temps ?

Eva Sabine : Oui et non. Une partie des gens de l'OFAJ travaille à Berlin et l'autre moitié à Paris. Alors que nous deux, on alterne entre Berlin et Paris. On est la moitié de la semaine à Berlin et l'autre moitié à Paris. Parfois l'un de nous est à Paris et l'autre à Berlin. Mais dans ce cas-là bien sûr, on travaille aussi ensemble par téléphone, fax ou e-mail.

Vous vous parlez en allemand ou en français ?

Max : Les deux. Je ne sais pas. Mais ça dépend aussi si moi, je suis fatigué ou pas. Parfois, on se parle en allemand quand on est en France parce que les autres ne nous comprennent pas, donc cela nous arrange. Mais il faut faire attention, quelquefois, on dit quelque chose

sur une autre personne et, en fait, on ne se rend pas compte qu'elle parle aussi l'allemand ou le français et qu'elle comprend.



LE FAIT DE VOYAGER TOUT LE TEMPS ...

Qu'est-ce qui vous plaît le moins dans votre travail ?

Max : Le fait de voyager tout le temps. Pour moi, en fait, ça devient très pénible. Parce qu'on est la moitié de la semaine à Paris, l'autre moitié à Berlin et on passe vraiment beaucoup de temps dans les avions, dans les trains. Et puis, on perd beaucoup de temps et ça dé

concentre beaucoup. C'est vrai, c'est bien de travailler dans les deux pays, c'est intéressant. Mais tu es obligé de toujours faire ta valise et de ne rien oublier. Donc, régulièrement tu arrives à Paris et puis le soir, tu te rends compte que ta brosse à dents, tu l'as laissée à Berlin. On a tous les deux, deux appartements, un à Paris et un à Berlin.



... C'EST PARFOIS PÉNIBLE

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre travail ?

Eva Sabine : De rencontrer beaucoup de gens différents. On travaille avec des jeunes de 3 à 30 ans, avec des élèves, avec ceux qui font du sport, de la musique.

Max : Et moi, je suis le plus heureux dans mon travail quand je vais voir sur place un groupe de jeunes Français qui rencontre un groupe de jeunes Allemands, et quand je parle avec eux et que je vois qu'ils sont contents d'être ensemble et que ça fonctionne bien. Ça, ce sont vraiment les moments où on se dit que ça vaut la peine de travailler beaucoup.

Quel est votre plus beau souvenir à l'OFAJ ?

Eva Sabine : On n'a pas encore beaucoup de souvenirs au bout d'un an et demi. Mais je me souviens par exemple qu'on a fait une bande dessinée franco-allemande, Hanna et Chloé. Il y avait des dessinateurs et puis des jeunes qui avaient inventé l'histoire. Je les ai rencontrés une fois pour voir comment ils travaillaient. Pour expliquer un peu : ce n'est pas une BD normale, ça raconte comment une jeune vit en France et en Allemagne, où elle va à l'école et ce qu'elle fait, ses premiers soucis, les chagrins d'amours qui passent. C'était ça.

Max : On a fait un rallye entre Berlin, Paris et



Varsovie. Un rallye, c'est quand tu vas d'un point à un autre et généralement dans une voiture. Là, c'était en voiture, au mois de mai dernier et donc, on a organisé ça entre Paris, Berlin et Varsovie, avec des étapes dans certaines villes.

C'était un bon souvenir. D'abord, parce qu'on était contents parce qu'ils étaient tous arrivés et on ne les avait pas perdus en route, donc nous, on était rassurés, et puis là, il y a vraiment eu de très belles rencontres.

Est-ce qu'il faut être bilingue pour travailler à l'OFAJ ?

Max : Oui. On est vraiment obligé. Ce qui est encore mieux, c'est d'avoir même déjà travaillé dans les deux pays et de bien comprendre les deux pays. C'est-à-dire d'aller encore au-delà d'être bilingue. Il ne s'agit pas simplement de parler deux langues, mais de bien connaître les deux pays et de bien se sentir dans les deux pays.

Eva Sabine : Par exemple, quand il y a quelqu'un qui organise un échange avec des élèves en Allemagne et en France offert par l'OFAJ, il y a une personne qui va traiter avec des Allemands et avec des Français. Donc il faut qu'elle sache que la 5ème classe, c'est presque le CM2, il faut qu'elle sache comment sont organisées les vacances en Allemagne et en France, qu'elle parle le français et l'allemand, donc il faut vraiment qu'elle connaisse l'Allemagne et la France, et les deux langues.

Vous organisez des concours avec des jeunes Français et Allemands. Quels sont les projets que vous faites en ce moment ?

Max : On est en train de préparer quelque chose pour la Coupe du Monde de Foot en 2006 et ça c'est encore un secret, on ne peut pas encore vous le dire. On va préparer la Journée franco-allemande, le 22 janvier.

Eva Sabine : L'année dernière, on avait lancé un concours « *Mehr Farbe in den Französischunterricht* » « *Apprendre l'allemand autrement* » où on avait demandé aux jeunes de nous envoyer des idées : comment apprendre la langue de l'autre d'une nouvelle manière. Il y avait des jeux comme *Trivial Pursuite*, ou bien des vidéos avec des histoires de policiers que les élèves avaient tournées en classe. Il y a eu aussi un projet avec des jeunes qui faisaient la cuisine ensemble, qui faisaient de la cuisine franco-allemande. Donc, on fait parfois des concours comme ça.

Est-ce qu'il y a aussi un organisme pour la jeunesse dans les autres pays de la Communauté Européenne ? Max :

Il y a un organisme entre l'Allemagne et la Pologne et la France et le Québec. Il en existe aussi un entre l'Allemagne et l'Israël, et entre l'Allemagne et la République Tchèque.

Qu'est-ce que vous lisez en premier dans le journal ?

Eva Sabine : Tu connais *Le Monde* ? Moi, je regarde toujours la caricature, le petit dessin sur la première page.

Max : Moi, ça dépend des journaux. En tout cas, je lis toujours le journal à l'envers, c'est-à-dire, je commence toujours par la dernière page. Mais autrement, ce que j'aime bien lire dans *Le Monde*, c'est les pages sur le jardinage, ça, je crois que c'est le jeudi. Même si je n'ai pas encore de jardin.



L'OUVERTURE DU MUR DE BERLIN EN 1989, VUE PAR LE DESSINATEUR DU MONDE, PLANTU

Eva Sabine : Et moi j'aime bien lire ce qui est écrit dans *Le Tagespiegel* sur la page 3, c'est toujours des reportages.

Quel est votre animal préféré ?

Max : Le chat. Malheureusement, je n'en ai pas. Le pauvre chat, il serait quand même tout seul très souvent et je ne peux pas le prendre sous le bras dans l'avion. Et puis, j'aime bien aussi les tigres.

Eva Sabine : Moi, j'aime les petites grenouilles. Je les ai dans la baignoire en ce moment, en caoutchouc. C'est pour mon fils.



MAX ET EVA SABINE ESSAIENT DE TROUVER LA SOLUTION DU QUIZ DE NOTRE JOURNAL